

1.1. POPULATION TOTALE ET STRUCTURE DE LA POPULATION

La croissance et la composition de la population d'un pays peuvent avoir des implications importantes en termes de dépenses actuelles et futures de santé et de soins de longue durée. Au cours des dernières décennies, l'accroissement naturel (naissances moins décès) de la population s'est généralement ralenti dans tous les pays de l'OCDE, conduisant à une élévation de l'âge moyen de la population. Les phénomènes migratoires ont également affecté l'évolution de la population.

En 2005, les pays de l'OCDE représentaient environ 18 % de la population mondiale qui était alors de 6,5 milliards de personnes. À l'intérieur de la zone OCDE, les États-Unis demeurent le pays le plus peuplé avec près de 300 millions de personnes. Le Japon et le Mexique sont les deux seuls autres pays de l'OCDE dont la population dépasse les 100 millions d'habitants. À l'autre extrémité de l'échelle, l'Islande et le Luxembourg ont chacun une population de moins de 500 000 personnes (graphique 1.1.1 et tableaux A.1.1a-A.1.1b).

Depuis 1960, la population totale des pays de l'OCDE a augmenté de plus de 50 %. C'est entre 1960 et 1980 que la progression a été la plus forte en raison de taux de fécondité relativement élevés et d'une chute rapide du taux de mortalité. Depuis lors, l'accroissement de la population s'est considérablement ralenti dans de nombreux pays de l'OCDE, sous l'effet d'une chute des taux de fécondité (voir l'indicateur 1.2 « Taux de fécondité ») et d'une modification des schémas migratoires. Entre 1990 et 2005, le taux d'accroissement de la population pour tous les pays de l'OCDE a été divisé par deux par rapport aux années 60 et 70, s'établissant en moyenne à un peu plus de 0,6 % par an (graphique 1.1.2). Mais les disparités sont grandes. Le Mexique et la Turquie ont continué à afficher la plus forte progression de leur population mais nettement inférieure aux taux observés dans les années 70. Dans des pays comme l'Australie, le Canada, la Nouvelle-Zélande et les États-Unis, la croissance de la population est restée relativement forte, s'établissant à un peu plus de 1 % par an, du fait d'un taux de fécondité plus élevé que dans d'autres pays mais également d'une migration nette à destination de ces pays. En revanche, la Hongrie, la République tchèque, la Pologne et la République slovaque

ont enregistré, ces dernières années, des taux d'accroissement de leur population faibles, voire même négatifs, du fait de taux de fécondité bas (et, dans le cas de la Pologne, d'un solde migratoire négatif).

La demande de soins de santé et de soins de longue durée et leur financement, mais aussi les retraites et autres avantages sociaux, dépendent pour partie de l'évolution de la structure démographique d'un pays. Le pourcentage de la population des 65 ans et plus a augmenté dans tous les pays de l'OCDE et ce phénomène devrait se poursuivre au cours des prochaines décennies. Dans les pays de l'OCDE, en moyenne près de 15 % de la population a plus de 65 ans (graphique 1.1.3). Au Japon, en Italie et en Allemagne, ce chiffre avoisine les 20 %. Les pays les « plus jeunes » (la Turquie, le Mexique et la Corée) ont encore moins de 10 % de leur population âgée de plus de 65 ans, bien que la Corée ait enregistré l'un des plus forts taux de progression depuis 1960.

Le ratio de dépendance des personnes âgées, qui compare le nombre de personnes âgées à la population en âge de travailler, est un autre moyen utile d'évaluation de l'impact du vieillissement de la population sur le financement des soins de santé et des retraites. En 2005, ce ratio variait de moins de 10 % dans le cas de la Turquie et du Mexique, à près de 30 % au Japon, en Italie et en Allemagne. Dans une multitude d'autres pays européens, dont le Royaume-Uni et la France, il s'est établi à environ 25 %. La moyenne de l'OCDE, qui actuellement dépasse les 20 %, devrait plus que doubler d'ici à 2050 ; le ratio serait alors de l'ordre d'environ une personne âgée pour deux actifs. Dans la mesure où les personnes âgées tendent à être en moins bonne santé et donc à avoir davantage besoin de soins médicaux et de soins de longue durée, on peut penser que le vieillissement de la population va accroître les dépenses publiques dans ces domaines. De plus, l'accroissement de la population inactive sur le marché du travail et la diminution de l'offre de travail devraient ralentir la croissance du PIB par habitant dans de nombreux pays de l'OCDE au cours des prochaines décennies (Oliveira et al., 2005).

Définition et écarts

On entend par population totale l'ensemble des ressortissants présents dans le pays ou absents de façon temporaire, et des étrangers installés dans le pays de façon permanente. Pour la plupart des pays de l'OCDE, les estimations de population se fondent sur les résultats des recensements effectués à intervalles réguliers de dix ans, corrigés des données administratives pour les années intermédiaires. Les chiffres sur la population sont tirés de la base de données de l'OCDE sur la population active (en date de mai 2007) et se rapportent à la population au milieu de l'année. Ces chiffres ne sont pas nécessairement exactement les mêmes que les chiffres les plus récents publiés par les instituts statistiques nationaux des pays de l'OCDE. Il convient aussi de noter que pour certains pays comme la France, le Royaume-Uni et les États-Unis, qui ont des colonies, des protectorats et des territoires outre-mer, ces populations ne sont généralement pas prises en compte. Toutefois, la population utilisée pour le calcul du PIB par habitant et d'autres mesures économiques pour ces pays peut varier.

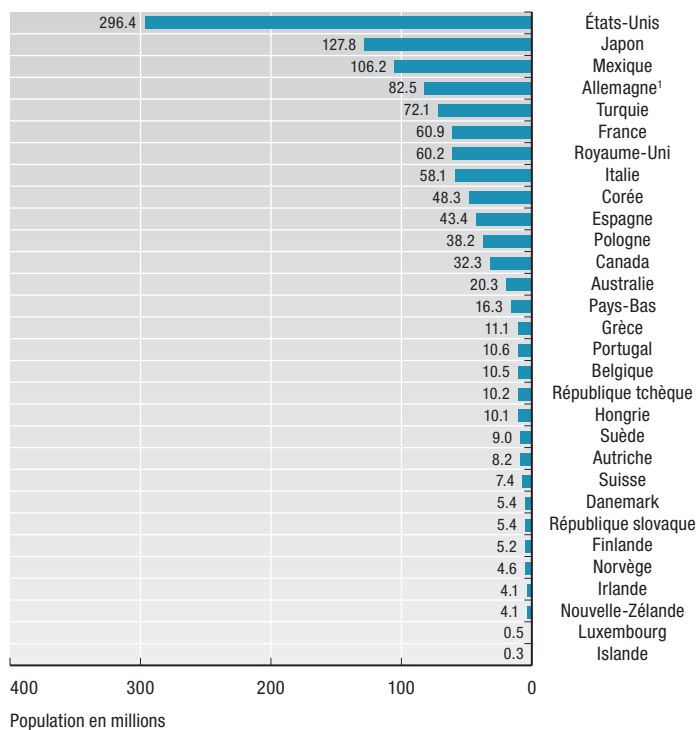
Le ratio de dépendance des personnes âgées compare la population des 65 ans et plus à la population en âge de travailler que l'on considère couvrir toute la tranche d'âge comprise entre 15 et 64 ans. L'inclusion de la classe d'âge des 15-19 ans repose sur l'hypothèse selon laquelle la fraction des adolescents de moins de 20 ans déjà dans la vie active est égale à la fraction de la population des personnes de 65 ans et plus encore en activité sur le marché du travail.

Il convient de noter que, pour les années antérieures à 1991, les chiffres de population indiqués pour l'Allemagne correspondent à l'ex-Allemagne de l'Ouest.

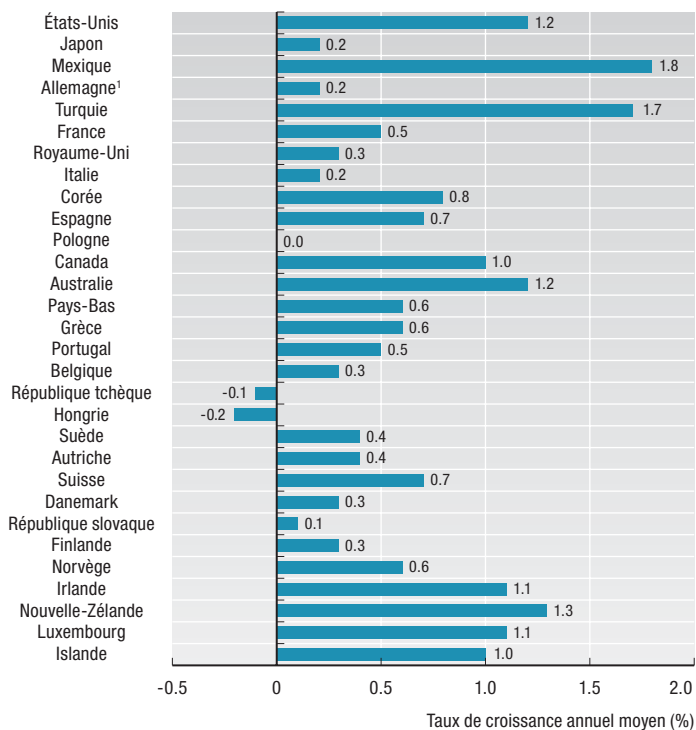
1. CONTEXTE DÉMOGRAPHIQUE ET ÉCONOMIQUE

1.1. POPULATION TOTALE ET STRUCTURE DE LA POPULATION

1.1.1. Population totale des pays de l'OCDE, en millions, 2005

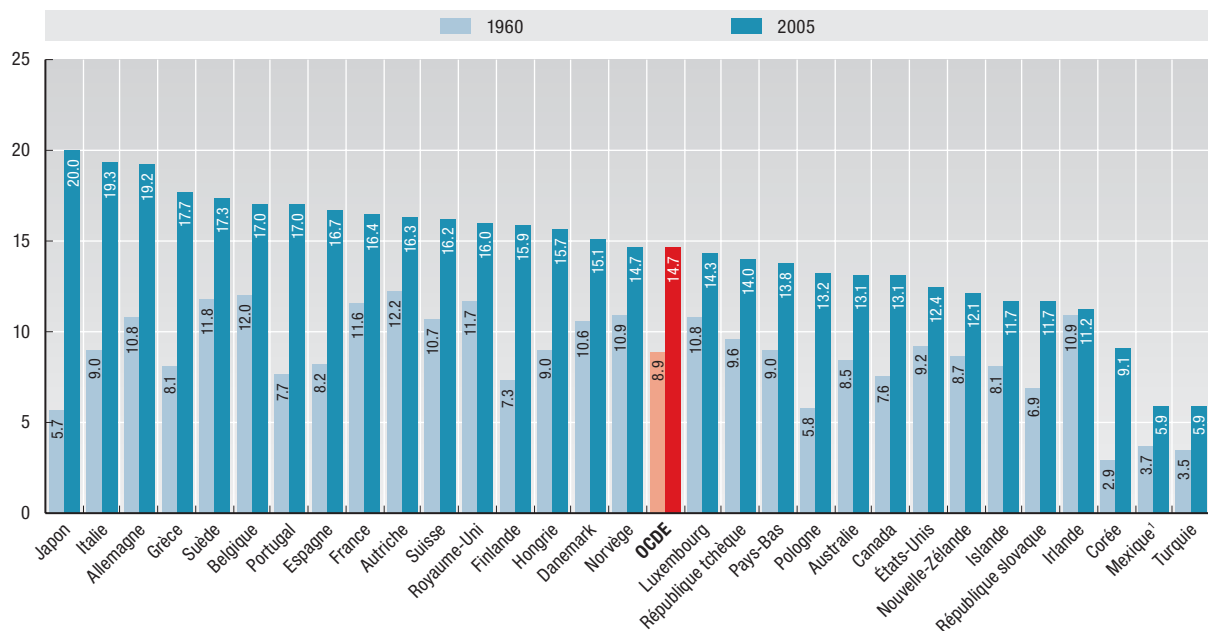


1.1.2. Croissance annuelle moyenne de la population, 1990-2005



1. Le taux de croissance annuel moyen se réfère à 1991-2005.

1.1.3. Pourcentage de la population âgée de 65 ans et plus, 1960 et 2005



1. 1970

Source : Eco-Santé OCDE 2007.

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/128030486723>